# Fouine

## Victor Boone - Gabrielle Pauvert

## $Mars\ 2018$

## Table des matières

1	Généralités	1							
	1.1 Expressions	1							
	1.2 Valeurs	2							
	1.3 Environnement								
	1.4 Mémoire	3							
2	Parsing	3							
	2.1 let in	3							
	2.2 L'application de fonction	3							
3	Evaluation	4							
	3.1 Style d'évaluation								
	3.2 Fonctions								
	3.2.1 Fonctions classiques								
	3.2.2 Fonctions Récursives								
4	Exceptions								
5	Transformations de Programmes 5								
	5.1 Impératives	5							
	5.2 Continuations	6							
6	La machine SECD	7							
	6.1 La transformation	7							
	6.2 L'exécution	8							
_		_							
7	Inférence de type et type-checking	9							
	7.1 Hindley - Milner								
	70 ()// 1 1 1 1 1 1 ( 1								
	7.2 Généralisation du let - code final								
	7.2 Généralisation du let - code final								
8	7.3 Typage de fouine	12 <b>13</b>							
8	7.3 Typage de fouine	12 13 13							
8	7.3 Typage de fouine	12 13 13 13							

### 1 Généralités

Dans notre implémentation de Fouine, il y a 4 grands types

Composante	Description	Type
Expression	Ce qu'on évalue	expr_f
Valeurs	Ensemble des valeurs pouvant être renvoyées	val_f
Environnement	Stocke des couples (variables, valeurs)	env_f
Mémoire	Représentation de la mémoire en Fouine	mem_f

On ne parlera pas de *programme* en Fouine, mais plutôt d'expression. Tout est expression qu'on cherche à évaluer. L'évaluation des fonctions est faite par la fonction eval :

```
val eval : expr_f -> env_f -> (val_f -> val_f) -> (val_f -> val_f) list -> val_f
```

utilisée de la forme eval expr env k kE, et implémentée par continuations. La mémoire mem\_f est globale.

### 1.1 Expressions

Les expressions regroupent tout ce qui a été demandé dans le sujet. Leur type est :

```
type expr_f =
                                           (* Feuille : constante *)
  | Cst
           of int
  | Bool
          of bool
                                           (* Feuille : booléen *)
                                           (* Feuille : variable *)
  | Var
           of var_f
          of expr_f
                                           (* Feuille : le déréférençage *)
  | Bang
                                           (* Feuille : le type unit *)
  | Unit
                                           (* Un couple d'expressions *)
  | Pair
           of expr_f * expr_f
           of expr_f
                                           (* Négation de Booléens *)
  | Neg
          of expr_f * operator_f * expr_f (* opérations binaires *)
  | Bin
  | PrInt of expr_f
                                           (* built-in prInt *)
           of pattern_f * expr_f * expr_f (* let <var_f> = <expr_f> in <exec_f>
  | Let
                                          (* let rec *)
  | LetRec of var_f
                     * expr_f * expr_f
  | Match of expr_f * pmatch_f
                                           (* match [expr_f] with [pattern_matching] *)
                                           (* If .. then .. else *)
  | IfElse of expr_f * expr_f * expr_f
                                           (* car les fonctions sont un objet fun var -> expr *)
           of pattern_f * expr_f
  Fun
                                           (* Ce sont les applications *)
  | App
           of expr_f * expr_f
                                           (* Affectation i.e le `:=`*)
           of expr_f * expr_f
  | Aff
                                           (* Allocation mémoire *)
  | Alloc of expr_f
                                           (* Le 'try ... with E ... -> q... '*)
  | Try
           of expr_f * var_f * expr_f
  | Raise of expr_f
                                           (* raise E ... : qui sera un int en pratique *)
```

Voici un tableau de correspondance entre les constructeurs et les notions OCamL.

```
Constructeur
                                       Équivalent OCamL
Var of var f
                                       x, y, c0, variable 1: nom de variable
Bang of expr f
                                        ! : déréférençage
Bool of bool
                                       true, false : les booléens
Cst of int
                                       0, 1: les entiers
                                       not ...: négation booléenne
Neg of expr_f
Bin of expr_f * operator_f * expr_f
                                       x+5: opérations binaires (+, -, *, /, mod, ||, <, =, ...)
                                       let prInt x = print_int x; print_newline ()
PrInt of expr_f
Let of pattern_f * expr_f * expr_f
                                        let ... = ... in ...
LetRec of var_f * expr_f * expr_f
                                       let rec ... = ... in ...
IfElse of expr_f * expr_f * expr_f
                                       if ... then ... else ...
                                       fun x -> ...
Fun of pattern_f * expr_f
App of expr f * expr f
                                        a b : application
Aff of expr_f * expr_f
                                        ... := ...
Alloc of expr f
                                       ref ...: allocation mémoire
Pair of expr_f * expr_f
                                        ..., ...: couples
Raise of expr f
                                       raise (E ...) : levée d'exceptions E
Try of expr_f * var_f * expr_f
                                       try ... with E \times -> ...
```

Certains constructeurs intermédiaires sont détaillés dans type.ml. Les booléens font leur apparition dans les expressions de ce *Fouine*, principalement pour simplifier les transformations de programmes. Bin a été étendu en conséquence.

### 1.2 Valeurs

Les programmes fouine sont des expressions expr\_f, et sont évaluées par la fonction eval. Une évaluation renvoie une valeur du type donné ci-dessous :

Concernant les fonctions, celles-ci sont de la forme fun x -> expr. On sauvegarde de plus l'environnement dans lequel elles ont été définies (notion de clotûre). Nous y reviendrons. Cons n'est pas utilisé.

### 1.3 Environnement

L'environnement est une liste d'association (variable, valeur), qui agit comme une **pile** (on empile les associations les unes après les autres). Une variable est simplement une chaîne de caractères. Ainsi :

```
type env_f = (var_f * val_f) list
```

Si x est une variable, sa valeur associée dans un environnement env est la première occurrence ("x", ...) dans l'environnement. Donc, si on considère la liste 1 = [("x", Int(0)); ("x", Int(5))], la valeur de x courante est Int(0).

Si on essaie de lire la valeur d'une variable non-existante, l'interpréteur lève une exception Failure.

### 1.4 Mémoire

La mémoire est un tableau de valeurs de taille fixe 1000000. Ainsi, on impose à *Fouine* une quantité bornée de mémoire. Si celle-ci est dépassée, l'interpréteur lève Failure "Out of Memory". Les cases mémoires étant typées val\_f, elles peuvent occuper une taille non bornée de mémoire.

```
let mem = Array.make 1000000 Unit
let available = ref 0;;
```

C'est la mémoire qui gère les références. Pour les gérer, on descend assez bas-niveau dans la philosophie. Les références seront vues comme une adresse mémoire. Ainsi, let a = ref 0 est interprété comme

- Allouer une nouvelle case mémoire
- Associer a à cette nouvelle case (notion d'adresse mémoire)
- Mettre le contenu de cette case à 0

Pour savoir qu'elle est la prochaine case mémoire allouable, on utilise une variable globale available.

### 2 Parsing

### 2.1 let ... in

Ce qui pose problème avec les let ... in ... c'est qu'il y en a beaucoup de variantes! On distingue les let des expressions des let extérieurs (du toplevel) qui permettent une syntaxe un peu particulière pour enchaîner les let sans in ni; ;. Il y a aussi l'ajout (parfois facultatif) du mot clé rec qui dédouble tous les cas. Enfin les let peuvent servir à définir des fonctions ou des couples (triplets, etc.). Les let ont été un peu regroupés depuis le rendu 3. Une variable simple est vue comme un cas particulier de uplet à un élément. On définit une règle var\_pattern qui admet tous ces cas. Les let rec ne sont pas concernés : on ne peut définir qu'au plus une variable avec un let rec.

### 2.2 L'application de fonction

Typiquement, une application de fonctions est du type expression expression, mais écrire cela en tant que règle aurait abouti à du "rule never reduce" car on peut toujours lire une expression derrière, et choisir de shift. Le plus simple était d'expliciter tous les cas dans une règle applicator applicated où applicator sert à enchaîner les applications (curryfication) et applicated détaille les possibilités de fonctions et d'arguments.

Pour la définition de fonction, il a fallu faire attention aux différentes façons de définir une fonction (avec des fun -> ou directement, ce qui complique encore un peu les définitions de let... in...).

### 3 Evaluation

### 3.1 Style d'évaluation

L'évaluation se fait par continuation : eval expr env k kE. La fonction d'évaluation reçoit quatre arguments :

- expr l'expression à évaluer
- env l'environnement courant (définition des variables)
- k la continuation courante
- kE la pile de continuations d'exceptions

Nous renvoyons au code pour l'implémentation de eval. Certains passages du code sont plus lourd car eval est capable d'afficher l'expression courante en cas d'erreur - l'implémentation de l'évaluation fainéante a aussi été gourmande en lignes de code.

#### 3.2 Fonctions

### 3.2.1 Fonctions classiques

Les fonctions sont définies avec une clôture pour la raison suivante

```
let a = 5 in
let f = fun x -> a in
let a = 10 in
f 10;;
```

Ici, f doit se souvenir de la valeur de a. Sauvegarder une clôture est en  $\mathcal{O}(1)$ : il s'agit juste de sauvegarder un pointeur vers une tête de pile i.e l'environnement courant. La valeur d'une fonction est

```
| Fun_var of var_f * expr_f * env_f
```

donc les fonctions ne sont pas typées en fouine.

#### 3.2.2 Fonctions Récursives

Quand on définit une fonction f de la manière ci-dessus, il faut remarquer qu'au moment de sa définition, f n'est pas définie dans l'environnement, donc une fonction standard n'est pas définie dans sa propre clôture. On ne peut donc pas définir des fonctions récursives. On introduit le let rec.

Le let rec est un peu particulier. Il regarde si on est en train de définir une fonction ou non. Si oui, il construit la clôture de f en y rajoutant l'association (f, clôture où f est défini). Il y a donc une définition cyclique ici, qui fera apparaître <cycle>. Un détail important; lors d'un

```
let rec f = e1 in e2
```

on commence par évaluer e1. Il y a alors deux possibilitées. Soit on reçoit une valeur fonctionnelle Fun\_val("f", e0, env0), avec env0 une clôture dans laquelle f n'est pas défini. C'est là qu'on utilise le let rec d'OCamL pour redéfinir la clôture de la fonction avant de rajouter f dans l'environnement. On évalue ensuite e2.

Si c'est une variable quelconque, qui n'est pas une fonction, on se comporte comme un let classique. Ceci ne pose pas trop de problèmes si on ne joue qu'avec des int ou des couples, mais fait tout de même apparaître quelques petits cas pathologiques (cf dernière partie).

## 4 Exceptions

eval est implémenté par continuations, et dispose d'une pile de continuations d'exceptions. En cas de try e1 with e2 l'interpréteur ajoute une nouvelle continuation d'exception sur la pile pour l'évaluation de e1. Quant à raise e1, il évalue e1, puis dépile la pile de continuations d'exceptions pour traiter le résultat.

Remarque : On pourrait se débarrasser de la pile, pour n'avoir qu'une continuation d'exception à chaque fois en changeant

Ceci nous a surpris à première vue, mais c'est ce qu'on a fait pour les transformations de programme et cela semble très bien marcher.

### 5 Transformations de Programmes

On met ici les formules utilisées pour les transformations de programmes. Ces dernières ont été converties en expressions d'arbres de programme en utilisant directement le *parser*.

### 5.1 Impératives

On rajoute en pratique un \_\_ aux variables utilisées pour différencier de celles du programme initial.

```
[ | 42 | ] (* devient *) fun s -> (42,s)
[| true |] (* devient *) fun s -> (true,s)
[|x|] (* devient *) fun s -> (x,s)
[| !e |] (* devient *) fun s -> let (1,s1) = [| e |] s in
                       let v = read s1 l in (v,s1)
[| () |] (* devient *) fun s -> ((),s)
[| (e1, e2) |] (* devient *)
 fun s -> let (v2,s2) = [| e2 |] s in
          let (v1,s1) = [| e1 |] s2 in
           ((v1, v2), s1)
[| not e0 |] (* devient *)
 fun s -> let (b,s0) = [| e0 |] in
          (not b, s0)
[| e1 + e2 |] (* devient *)
 fun s -> let (v2,s2) = [[e2]] s in
          let (v1,s1) = [[e1]] s2 in
           (v1 op v2,s1)
[| prInt e0 |] (* devient *)
 fun s -> let (v0,s0) = [|e0|] s in
           (prInt v0, s0)
[| let pat = e1 in e2 |]
                           (* devient *)
```

```
fun s \rightarrow let (pat,s1) = [| e1 |] s in
           [| e2 |] s1
[| let rec v = e1 in e2 |] (* devient *)
 fun s \rightarrow let rec v = (let (f,s0) = [| e1 |] s in f)
           in [| e2 |] s
[| match |] (* non supporté *)
[| if b then e1 else e2 |] (* devient *)
 fun s -> let (b0, s0) = [|b|] s in
           if b0 then [| e1 |] s0
           else [| e2 |] s0
[| fun pat -> e |] (* devient *) fun s -> ((fun pat -> [| e |]), s)
[| e1 e2 |] (* devient *)
 fun s \rightarrow let (v, s2) = [| e2 |] s in
           let (f, s1) = [| e1 |] s2 in
           f v s1
[| e1 := e2 |] (* devient *)
 fun s -> let (11, s1) = [| e1 |] s in
           let (v2, s2) = [| e2 |] s2 in
           let s3 = write s2 11 v2 in
           ((), s3)
[| ref e0 |] (* devient *)
 fun s \rightarrow let (v,s1) = [| e0 |] s in
           let (s2,1) = alloc s1 in
           let s3 = write s2 l v in
           (1,s3)
[| try e1 with E x -> e2 |] (* devient *)
 fun s -> try let (v1, s1) = [| e1 |] s in (v1, s1)
           with E \times -> [| e2 |] s
[| raise e0 |] (* devient *)
 fun s \rightarrow try let (v,s0) = [|e0|] s in
               (raise (E v), s0)
```

### 5.2 Continuations

On rajoute en pratique un \_ aux variables utilisées pour les différencier de celles du programme initial.

```
fun k kE -> [| e2 |] (fun v2 -> [| e1 |] (fun v1 -> k (v1 + v2)) kE) kE
[| prInt e |] (* devient *)
    fun k kE -> [| e |] (fun v -> k (prInt v)) kE

[| if be then e1 else e2 |] (* devient *)
    fun k kE -> [| be |] (fun b -> (if b then [| e1 |] else [| e2 |]) k kE) kE
```

C'est là qu'il est agréable de supporter les booléens, car ([| be |]) renvoie une valeur booléenne. Il est possible d'esquiver ce problème autrement, mais de manière moins fluide.

```
[| let x = e1 in e2 |] (* devient *)
            fun k kE -> [| e1 |] (fun v -> let x = v in [| e2 |] k kE) kE
[| let rec f = e1 in e2 |] (* devient *)
            fun k kE -> [| e1 |] (fun v -> let rec f = v in [| e2 |] k kE) kE
```

Ici, on utilise le fait que [ | e1 | ] renvoie une valeur fonctionnelle, mais non récursive. L'utilisation d'un let rec juste derrière permet de redéfinir cette valeur fonctionnelle comme étant récursive. Ceci fonctionne car *Fouine* n'évalue pas les fonctions, mais les renvoie directement avec leur clôture.

```
[| match |] (* non supporté *)
[| fun x -> e |] (* devient *)
         fun k kE -> k (fun x -> [| e |])
[| e1 e2 |] (* devient *)
         fun k kE \rightarrow [| e2 |] (fun v \rightarrow [| e1 |] (fun f \rightarrow f v k kE) kE) kE
[| e1 := e2 |] (* devient *)
         fun k kE \rightarrow [| e2 |] (fun v \rightarrow [| e1 |] (fun addr \rightarrow k (addr := v)) kE) kE
[| ref e |]
              (* devient *)
         fun k \ kE \rightarrow [| e |] \ (fun \ v \rightarrow k \ (ref \ v)) \ kE
[| (e1, e2) |] (* devient *)
         fun k kE -> [| e2 |] (fun v2 -> [| e1 |] (fun v1 -> k (v1, v2)) kE) kE
[| try e1 with E x -> e2 |] (* devient *)
         fun k kE -> [| e1 |] k (fun x -> [| e2 |] k kE)
[| raise e |]
                                 (* devient *)
         fun k \ kE \rightarrow [| e |] \ (fun \ v \rightarrow kE \ v) \ kE
```

### 6 La machine SECD

#### 6.1 La transformation

Le code de la machine SECD est représenté par un tableau d'instructions, et ressemble beaucoup à de l'assembleur. Les indices du tableau sont utilisés pour effectuer des JUMP à des endroits précis du code (utile par exemple pour les conditions et les exceptions). On effectue la transformation en deux étapes : une première passe sert à déterminer le nombre d'instructions que l'on va avoir dans le tableau, ce qui nous permet de créer un array de la bonne taille, que l'on remplit avec les instructions pendant une deuxième passe.

Pour le cas du let : on prend en argument un uplet (var\_pattern). A l'aide d'une fonction récursive auxiliaire traite\_pattern, on ajoute autant de DESTRUCT puis de LET qu'il y a de variables dans cet uplet. On garde en mémoire le nombre de LET mis, puis on ajoute à la fin ce nombre de ENDLET dans le tableau d'instructions.

Concernant les exceptions, on utilise trois instructions SETJMP, LONGJMP et UNSETJMP qui utilisent une deuxième pile, appelée *pile d'exception*. Cette pile est utile pour sauter dans le code lors de l'instruction LONGJMP à l'adresse sauvegardée par le dernier SETJMP (un *savepoint*), et restaurer l'environnement. L'instruction UNSETJMP permet d'enlever le dernier *savepoint* dans le cas où on a exécuté le corps e1 d'un try e1 with ... -> e2 sans lever d'exception.

```
Cst a (* devient *) CONST a
 Bool b (* devient *) BOOL b
 Var x (* devient *) ACCESS x
 !e (* devient *) [e]; READ
  () (* devient *) UNIT
  (e1,e2) (* devient *) [e2]; [e1]; PAIR
 not(e) (* devient *) [e]; NOT
 e1 + e2 (* devient *) [e1]; [e2]; ADD
(* de même pour les autres opérations arithmétiques et booléennes *)
(* cas particulier: or et and sont transformés pour l'évaluation fainéante:
a and b devient if a then b else false
a or b devient if a then true else b *)
 prInt e (* devient *) [e]; PRINT
 let pattern = e1 in e2 (* devient *) [e1]; LET (pattern); [e2]; ENDLET (pattern)
 let rec f = e1 in e2 (* devient *) [e1]; REC f; [e2]; ENDLET
 if b then e1 else e2 (* devient *) [b]; JUMPIF (addr1); [e2]; JUMP (addr2); [e1]
(* où addr1 pointe sur le début de [e1] et addr2 pointe sur la première instruction suivant [e1] *)
 fun pattern -> e (* devient *) CLOSURE (addr); LET (pattern); [e]; ENDLET (pattern); RETURN
(* où addr pointe vers la première instruction suivant RETURN *)
 e1 e2 (* devient *) [e2]; [e1]; APPLY
 e1 := e2 (* devient *) [e2]; [e1]; WRITE
 ref e (* devient *) [e]; ALLOC
 try e with E x -> eX (* devient *) SETJMP (addr1); [e]; UNSETJMP; JUMP (addr2); LET x; [eX]; ENDLET
(* où addr1 pointe vers LET x et addr2 pointe vers la première instruction après le ENDLET *)
 raise e (* devient *) [e]; LONGJMP
```

### 6.2 L'exécution

**Types** Les types utilisés par la machines ne peuvent pas être exactement identiques à la fonction d'évaluation, car on a besoin de pouvoir empiler des environnements, des clôtures dont la syntaxe est modifiée, etc. Ceci est permis car on n'a pas à mélanger la machine avec l'interpréteur. Les types utilisés sont définis comme suit :

```
type mval_f =
    INT of int
    BOOL of bool
    UNIT
    ENV of menv_f
    CLO of int * menv_f
    ADDR of int
    PTR of int
    PAIR of mval_f * mval_f
and menv_f = (var_f * mval_f) list

type stack_f = mval_f list
type xstack_f = int * menv_f * stack_f list
;;
```

où xstack\_f correspond à la pile d'exceptions.

On définit ensuite les instructions :

Mot clé	Env avant	Stack avant	PC avant	Env après	Stack après	PC après
CONST c	e	s	pc	e	c.s	pc+1
BOOL b	e	s	$_{ m pc}$	e	b.s	pc+1
ACCESS x	e	s	pc	e	x.s	pc+1
$\mathrm{ADD}/\mathrm{etc}.$	e	v1.v2.s	$_{ m pc}$	e	v1+v2.s	pc+1
NOT	e	b.s	$_{ m pc}$	e	not(b).s	pc+1
$\mathrm{EQ/etc.}$	e	v1.v2.s	pc	e	(v1 == v2).s	pc+1
PRINT	e	v.s	pc	e	v.s	$_{ m pc}+1$
LET x	e	v.s	$_{ m pc}$	(x,v).e	s	pc+1
REC x	e	v.s	$_{ m pc}$	(x,v).e	s	pc+1
ENDLET	(x,v).e	s	$_{ m pc}$	e	s	pc+1
JUMP addr	e	s	$_{ m pc}$	e	s	addr
JUMPIF addr	e	b.s	pc	e	s	addr si b == True et pc+1 sinon
CLOSURE addr	e	s	$_{ m pc}$	e	clo(pc+1, e).s	addr
APPLY	e	f.x.s	$_{ m pc}$	e	(f x).s	pc+1
RETURN	e	addr.s	pc	e	s	addr
READ	e	ptr.s	$_{ m pc}$	e	read(ptr).s	pc+1
WRITE	e	ptr.v.s	$_{ m pc}$	e	().s	pc+1
ALLOC	e	v.s	$_{ m pc}$	e	m ptr.s	pc+1
SETJMP addr	e	s	pc	e	s	$_{ m pc}+1$
UNSETJMP	e	s	$_{ m pc}$	e	s	pc+1
LONGJMP	e	s	$_{ m pc}$	e	xn.s	?
PAIR	e	l.r.s	$_{ m pc}$	e	(l, r).s	pc+1
DESTRUCT	e	(l, r).s	pc	e	l.r.s	pc+1

Les instructions SETJMP LONGJMP et UNSETJMP ont un effet sur la pile d'exception, détaillé dans la soussection précédente.

Les instructions WRITE, READ et ALLOC ont un effet sur la mémoire de la machine. La mémoire est globale, et de taille bornée par 1000000.

- ALLOC alloue une nouvelle cas qu'il initialise à la valeur qu'il a dépilé, et empile l'adresse de cette case.
- WRITE écrit dans la case ptr la valeur v qu'il a dépilé, puis empile unit.
- READ empile la valeur lue dans la mémoire à l'adresse dépilée.

## 7 Inférence de type et type-checking

Les codes relatifs à cette partie sont typeChecker.ml, checkerTypes.ml, typePrinter.ml.

Pour typer : utiliser l'option -type qui renvoie le type d'une expression. Dans l'exécution sans option, on fait un vérifie les types avant de commencer. On peut mettre l'option -a pour enlever cette fonctionnalité.

Introduction L'inférence de type a été l'un des passages les moins triviaux. L'inférence de type est un problème difficile qui est DEXPTIME-complet d'après Google. Pour le typage, nous nous sommes basé sur le système d'OCamL, qui prend en compte le polymorphisme. Le problème de l'inférence de type revient à un problème d'unification. À une expression fouine, on va associer un type que l'on va chercher à unifier selon certaines contraintes. Nous n'avons pas cherché à réinventer la passoire à spaghetti; l'algorithme au cœur de type-checker est l'algorithme de Hindley-Milner.

Son implémentation n'est pas très performante, car on utilise des substitutions directement. Autrement dit, on explicite une substitution sous la forme d'une liste d'association pour résoudre le problème d'unification, qu'on applique au type "esquissé" de l'expression fouine pour obtenir un type acceptable.

### 7.1 Hindley - Milner

Pour les types, on considère les entiers machine int, les booléens bool, le type unit, le type ... ref, ainsi que \* et ->. On prend en compte le polymorphisme (polymorphism : 'a) et le polymorphisme faible (weak polyporphism : 'a) représentés respectivement par Poly\_t et Weak\_t.

```
type type_f =
    | Unit_t
    | Int_t
    | Bool_t
    | Poly_t of int
    | Weak_t of int
    | Ref_t of type_f
    | Pair_t of type_f * type_f
    | Fun_t of type_f * type_f
;;
```

Lorsque l'on cherche le type d'une expression, on va générer un ensemble de types inconnus en chemin (notamment lors d'un fun x -> ..., on ne connait pas à l'avance le type de x). L'objectif de l'algorithme est de typer ces inconnues. Il procède en deux étapes : (1) Générer l'ensemble des contraintes d'unification (2) Unifier l'ensemble des contraintes pour en déduire une substitution qui remplacera les inconnues par leur type.

Fondamentalement, les inconnues sont les variables. Hindley-Milner fonctionne dans le cas où il n'y a pas de doublon dans les noms de ces dernières. Plutôt que de les renommer pour avoir des noms injectifs dans le code, on simule un environnement comme dans la fonction d'évaluation. On a une liste d'assocation var\_f \* int, où l'entier est un identifiant initialisé lors d'un let. C'est un indice dans un tableau qui retient les types de tous les inconnus. Les inconnues sont toujours représentées en pratique par un type '\_a pour l'unification. Ce type est deviné (voire généralisé, voir partie suivante) pour être remplacé dans l'expression finale.

Génération des contraintes Je note ici t(e) le type de l'expression e. On procède par induction sur la structure de l'expression fouine fournie. Je laisse le let rec volontairement de côté pour l'instant.

```
— let x = e1 in e2 : x est une nouvelle variable, qu'on rajoute dans l'environnement de type (on crée un nouveau type polymorphique faible pour celle-ci), et on a t(x) = t(e1) ainsi que t(let x = e1 in e2) = t(e2).
```

- x: on renvoie t(x)
- 12 : on renvoie int
- e1 + e2 : alors + est de type s -> t -> r et on impose t(e1) = s, t(e2) = t, t(e1 + e2) = r.
- fun  $x \rightarrow e : x$  est une nouvelle variable, qu'on associe à un nouveau type '\_a pour le typage de e, puis on impose  $t(fun x \rightarrow e) = t(x) \rightarrow t(e)$ .
- e1 e2 : on crée un nouveau type inconnu '\_a puis on impose  $t(e1 e2) = '_a et t(e1) = t(e2) -> '_a$ .
- if b then e1 else e2: on impose simplement t(b) = bool, ainsi que t(e1) = t(e2) et t(if b
  then e1 else e2) = t(e1)
- (e1, e2): on renvoie t((e1, e2)) = (t(e1), t(e2))
- !, ref, raise peuvent être vu comme des fonctions, de même que tous les opérateurs unaires et binaires. Quant à try ... with, son cas est analogue au if then else.

On peut alors générer un ensemble de contraintes que je note C.

**Unification** On part de la substitution triviale, représentée par [] dans le code, puis on considère les éléments de C. Notons s la substitution courante. On prend le premier élément de C.

```
— t = t : Alors s est inchangé et on continue.
```

- '\_a = '\_b : Alors on rajoute à la substitution '\_a <- '\_b.
- '\_a = s -> t : Si '\_a n'apparaît ni dans s ni dans t, on rajoute à la substitution '\_a <- s -> t.

  On procède de même pour ref et ,. Sinon, on explose en disant qu'on a un cycle.
- $-s \rightarrow t = u \rightarrow v$ : On rajoute dans C les contraintes s = u et t = v. De même pour ref et ,.
- Si on essaie d'unifier de symboles non-compatibles, par exemple -> et ,, on explose en disant que les types de correspondent pas. De même si on essaie d'unifier deux types terminaux (int, bool, unit) différents.

**Hindley-Milner** Si on sépare clairement la collecte des contraintes de l'unification en deux étapes, on obtient l'algorithme de Hindley-Milner. C'est ce qu'on avait implémenté dans un premier temps. Cet algorithme est très puissant, et exhibe toujours un type le plus général possible; il permet de typer fun x -> x en '\_a -> '\_a, ce qui bien (en supposant que '\_a est remplacé par du 'a). On peut alors typer des choses "compliquées" telles que :

Limites Cependant, cet algorithme ne gère pas le "vrai" polymorphisme. En effet, rappelons que le type '\_a est le type "je ne sais pas" et non pas le type "n'importe quoi" comme 'a. C'est la différence entre le polymorphisme faible et le polymorphisme : '\_a prend la "valeur" du premier type qu'il rencontre - ce définitivement, mais 'a est universel. Par exemple, on ne peut pas typer :

let 
$$f = fun x \rightarrow x in (f 5, f true)$$

Car lors de l'unification, l'algorithme voit f true, donc pense que f est de type bool -> 'a. Puis il voit f 5, donc on essaie d'unifier int -> 'a avec bool -> 'a, donc d'unifier int avec bool. Et là, l'algorithme explose en disant que bool et int ne sont pas unifiable. Alors qu'on a envie de dire qu'il devrait!

### 7.2 Généralisation du let - code final

Une solution à ça s'appelle (en anglais) le *let polymorphism*. L'idée est la suivante, quand on fait let  $f = fun \times -> x$ , on définit une fonction '\_a -> '\_a, donc, comme cette fonction n'impose par de restriction sur '\_a, celui-ci est en fait un 'a. Dans la littérature, on voit écrit  $\forall a$ ,  $a \rightarrow a$ . De notre côté, on utilise le type Poly\_t.

Polymorphisme du let À la fin du typage d'un let, on va généraliser le type obtenu à un type polymorphe, si l'expression de el dans let x = el in el le permet. Par exemple, on généralise si el est une fonction, une constante, ou un nom, mais pas si c'est une application, ce qui inclus !, ref, et les opérations. On dispose en pratique d'une fonction generalize qui généralise le type des variables après un let, et d'une fonction is generalizable qui indique si on a le droit de généraliser une expression.

Pour pouvoir faire ceci sans problème, il faut qu'on puisse décider du type de x avant de le généraliser. On ne peut donc plus faire un bel algorithme en deux phases distinctes, en tout cas pas aussi facilement. On a donc choisi de forcer une unification lors d'un let (ce qui permet de se débarasser de toutes les contraintes courantes), pour pouvoir ensuite généraliser le type de x qui est alors connu.

Ensuite, lorsqu'on rencontre une variable dans le code, on ne renvoie pas son type, mais on l'instancie (i.e on ne dit pas t(x) mais plutôt t'(x)). C'est-à-dire qu'on crée un nouveau type isomorphe à t(x), qui permettra lors de l'utilisation de x de ne pas mettre des restrictions sur son type - ce qui peut poser problème lors de l'unification comme on vient de le voir. Par exemple, dans le cas de :

```
let f = fun x \rightarrow x in (f 5, f true)
```

- On type d'abord f en '\_a -> '\_a
- Ce type est généralisé par le let en 'a -> 'a
- On rencontre f true. En typant f, on remarque que ce dernier possède le type polymorphe 'a. On crée donc un nouveau type '\_c pour le représenter i.e t'(f) = '\_c -> '\_c. On unifie alors '\_c -> '\_c et un bool -> '\_b. On en déduit : bool = '\_c, '\_b = '\_c = bool. Donc f true est de type bool et il n'y a pas de problème de typage.
- Puis, pareillement : on rencontre f 5. En typant f, on remarque que ce dernier possède le type polymorphe 'a. On crée donc un nouveau type '\_e pour le représenter i.e t'(f) = '\_e -> '\_e. On unifie alors '\_e -> '\_e et un int -> '\_d. On en déduit : int = '\_e, '\_d = '\_e = int. Donc f 5 est de type int et il n'y a pas de problème de typage.
- On conclut en renvoyant le type (int \* bool)

### 7.3 Typage de fouine

Récursivité Pour les fonctions récursives : let rec f = e1 in e2, leur type est sensé être défini dans e1. Dans les faits, on commence par essayer d'unifier avec la condition t(f) = t(e1) (au cas où la définition n'est pas récursive). Il est apparu qu'on pouvait avoir des cycles. Mais en enlevant la contrainte t(f) = t(e1), on peut unifier sans problème. De même, si c'est autorisé, on généralise juste après.

**Résultats** Pour ce qui est des résultats, le système de typage semble assez robuste, et fidèle à OCamL. Voici quelques exemples

```
let rec f = f (f 7) in f est typé en int -> int let a,b = (0+0, fun x -> x) in a, b
```

est typé en int \* ('\_c -> '\_c). OCamL et Fouine s'interdisent de généraliser '\_c -> '\_c, à cause du 0 + 0 qui est une application de fonction, donc on ne généralise pas pour éviter d'avoir des problèmes. Autre exemple :

```
let f x y = x in f 5
```

est typé en '\_c -> int, pareillement qu'en OCamL. Cependant, ce n'est pas le type le plus général! on aurait envie d'avoir 'c -> int! mais :

```
let f x y = x in fun y -> f 5 y
```

est bien typé en 'd -> int. On généralise car on a une fonction à la racine. On arrive aussi à typer :

```
let rec fix f = fun arg -> f (fix f) arg in fix en (('h -> 'g) -> ('h -> 'g)) -> ('h -> 'g)
```

## 8 Pathologies

Dans cette partie, quelques pathologies sur le fonctionnement de fouine.

### 8.1 Types unit -> 'a

Le type unit -> 'a existe en OCamL par exemple avec

Ce code ne va pas passer en fouine car () ne correspond pas à un pattern de variables, or le constructeur pour les fonctions est Fun of  $pattern_f * expr_f$ . On utilise la variable "anonyme" \_ pour cela :

Ceci aura le comportement souhaité en pratique, car fouine ne vérifie pas les typages, et toutes les associations \_ <- ... sont ignorées par l'environnement. Ainsi, le type unit -> 'a devient 'a -> 'b.

### 8.2 Fonctions récursives

On remarquera simplement que le code

va être accepté dans notre *Fouine*, alors qui n'est pas sensé l'être en OCamL. Par contre, le code suivant ne l'est pas (et c'est normal, il ne l'est pas non plus en Ocaml) :

### 8.3 ;;

Il me semble que le ; ; n'a pas le comportement désiré ... C'est une remarque à 22h le jour du rendu, donc qu'il en soit ainsi.